

# Maroye

## antériorité

date la plus ancienne attestée : 1771  
 source : Carte de Cassini N°139

| lieux-dits                   | type de lieu      | quartier     | cadastre | IGN      |
|------------------------------|-------------------|--------------|----------|----------|
| Maroye (d'Hardy)             | maison            | Hardy        | BR       | 4842-634 |
| Maroye (de Laudouar)         | maison            | Laudouar     | CV       | 4848-632 |
| Maroye (non localisé)        | maison            | non localisé | n. l.    | n. l.    |
| parc de Maroye (de Laudouar) | parc à moutons    | Laudouar     | CV       | 4848-632 |
| secteur de Maroye (d'Hardy)  | secteur cadastral | Hardy        | BR       | 4842-634 |



Maroye

Deux maisons portent ce nom à Soustons, l'une dans le quartier de Laudouar, l'autre dans le quartier d'Hardy. Nous avons relevé la graphie Maroyes (cf. **Guiroyes**), une seule fois, pour celle de Laudouar. *Marò* est cité comme nom de maisons à Aurice et Lit-et-Mixe (Felip Dubedoth, <http://lo.gaskoi.free.fr> et [www.gasconha.com](http://www.gasconha.com)). Les dictionnaires gascons ne relèvent pas ce mot.

Que signifie **Maroye** ? On peut formuler des hypothèses.

Une forme du prénom Marie ?

Sur les sites internet consultés, Maroie, avec ses variantes Maroye, Maroje, est un prénom médiéval principalement localisé en Picardie, Flandre, Wallonie. La femme d'Adam de la Halle (vers 1250) s'appelait Maroie. De même, la trouvère Maroie de Dregneau, de Lille, (XIII<sup>e</sup> siècle) qui composa « *Mout m'abelist quant je voi revenir...* ». Le patronyme Maroye, Maroie, rare, est lui aussi localisé dans les pays de langue d'oïl : Somme, Maine et Loire, Oise, Calvados, Nièvre, Val de Marne ([geopatronyme.com](http://geopatronyme.com)). Ce prénom ne nous est d'aucun secours.

En Gascogne, Vincent Foix, entre autres, cite de nombreuses variantes du prénom gascon 'Mari | Marie', *Maria*, « Marie » : *Mari, Mariane, Marianète, Marianic, Marianine, Marianote, Marianoun, Marichète, Marichoun, Marie, Mariète, Mariètte, Marije (texte languedocien-gascon), Mariole, Marinote, Marioque, Mariote, Mariotte, Marioulic, Marioun, Mariounète, Mariounic, Mariounine, Mariounote, Mariounotte, Marioutine, Marioutoun, Maryic, Mayotte*. Toutes, sauf une, commencent par *Mari-*. 'Maroye' n'est pas une forme usuelle de Marie.

Il existe une finale gasconne, assez rare, '-oy', en graphie normalisée -òï, qui se prononce 'oi', [ɔj] (voir la note, *La finale -òï...*, [www.soustons-noms-lieux.fr](http://www.soustons-noms-lieux.fr)). Elle recouvre un champ sémantique bivalent, tantôt, et le plus

souvent, négatif pour signaler une déficience physique ou mentale, tantôt positif exprimant la tendresse ou la compassion. Elle donne des féminins prenant la forme '-oye', en graphie normalisée -òia, prononcée 'oïe', [ɔjə]. C'est ainsi que l'on prononce **Maroye** à Soustons.

Henri Igenesias, *Noms de lieux et de personnes à Bayonne, Anglet, Biarritz au XVIIIe siècle*, p. 266, a relevé des noms suivis d'un « adjectif roman exprimant une qualité physique ou morale », tels que *Mariepetite*, *Mari-*, a + *petite*, *Maribère*, *Mari-*, a + gascon *bèra*, « belle », *Marigrane*, *Mari-*, a + *gran*, -e, « Marigrande », avec le gascon *gran* au sens de « avancé, -e en âge », *Maribo(i)gna*, *Mari-*, a + *bona*, « bonne », avec palatisation de la nasale, *Maribonotte*, *Mari-*, *bon*, -e, -otte « petite Marie bonne ». Pour les noms suivis du « suffixe occitan -ò, -òia » (p. 264), il propose pour *Catoye* < *Cato*, -oye, en graphie normalisée *Catòia* < *Cato*, -òia, « petite Catherine ». **Maroye** pourrait être un dérivé familier de '*Mari*, *Marie*' exprimant la tendresse « petite Marie, Marie chérie », un hypocoristique \*.

Henri Iglesias, *Ibid.*, voit pour le sobriquet basque *Mar(r)oye* (p. 271) la possibilité qu'il soit issu « du basque *marro* " [la maison du] bélier, homme têtu, entêté ; bourru, violent ; astucieux, cachotier " (dialectes labourdin et bas-navarrais) selon Lhande et suffixe -oye. » En gascon également, '*marrou*', *marro* = bélier, au propre et au figuré, comme dans l'expression *Cap de marro* ! Littéralement tête de bélier, « homme à tête dure ». Cependant, appliqué à un homme, le mot serait masculin et l'on aurait '*Mar(r)oy*', *Marròi*. **Maroye** est féminin et, s'agissant d'une femme, la comparaison avec un bélier ne semble pas convenir. Cette explication ne paraît pas recevable en gascon.

En conclusion, hypothèse la plus acceptable, *Maroye* serait un dérivé familier et affectueux de *Maria*, prénom d'une habitante, qui a pu être transmis à sa maison.

graphie occitane normalisée

**Maròia**

notation phonétique API

[ma'ɔjə]